



L'abbé Pierre et l'antijudaïsme chrétien

L'abbé Pierre – Roger Garaudy : 50 ans d'amitié

Lettre de soutien de l'abbé Pierre

Lue lors du procès pour négationnisme de Roger Garaudy, l'abbé y décrit la vision de l'abbé du peuple d'Israël.

Un soutien au nom d'une vieille amitié

Très cher Roger,

15 avril 1996,



Roger Garaudy, penseur du négationnisme

Tu sais les limites de mes forces. Elles diminuent chaque jour bien que beaucoup soient persuadés qu'elles sont grandes parce que ma voix est restée sonore et parce que dès que j'ai la conviction qu'un fait ou une question créent injustice et fausseté, je reprends des énergies, mais qui ne sont que bien brèves. [...]

Ton livre le plus récent m'est parvenu alors que j'étais vraiment à bout de forces pour d'autres tâches pressantes. Je ne peux que trop peu lire, à 83 ans, de tout ce qui m'arrive, n'ayant guère que 2 heures le matin et 2 heures l'après-midi où je puisse vraiment travailler.

Sur cet écrasant drame millénaire qui ne cesse autour d'Israël, tu sais ma pensée mûrie depuis beaucoup d'années, et tu sais aussi que cette pensée s'étend bien au delà des seuls drames contemporains. Nous avons eu déjà sur ce sujet de graves entretiens.

De ton nouveau livre il m'est impossible de parler avec tous les soins que réclament non seulement son sujet fondamental, mais aussi l'étonnante et éclatante érudition, scrupuleuse, sur laquelle chaque propos se fonde, comme j'ai pu le constater en le parcourant. Autour de moi quelques personnes dont les exigences et la compétence sont grandes et qui l'ont entièrement lu me disaient l'importance de ce qu'elles en ont reçu. Il faut tout faire, et je m'y emploie, pour que bientôt des historiens vrais, de la même passion du vrai qui est la tienne, s'attachent à en débattre avec toi. [...]

Je veux en cette lettre m'efforcer de rendre publiques deux convictions : l'une, en peu de mots, concernant ta personne, et l'autre (sûrement encore, bien imparfaitement exprimée) porte sur ce que toute ma vie d'homme de foi et d'amour m'a conduit à concevoir de la succession de faits historiques sur lesquels je pense avec tristesse, que toute la foi, admirable (mais depuis tant de siècles repliée sur elle-même) de ce peuple, de mes frères, se limite, sans entendre qu'elle l'appelait à une mission d'une autre et noble grandeur. [...] Du fait de cela je reste particulièrement sensible à tout ce qui, en les concernant, fait se répercuter tant de douleurs chez eux, et de partout à l'entour, et comme sans fin. [...]



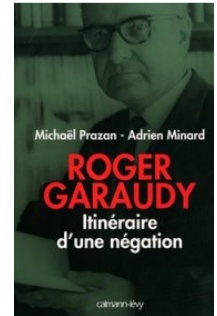
Roger Garaudy en Jordanie

Ce n'est pas sans quelque douloureux tremblement et grande humilité que j'évoquerai l'autre de mes convictions relative à la portion juive de l'univers humain.

Une vision théologique de l'Histoire de l'Humanité

Tout a commencé, pour moi, dans le choc horrible qui m'a saisi lorsqu'après des années d'études théologiques, reprenant pour mon compte un peu d'études bibliques, j'ai découvert le livre de Josué. Déjà un trouble très grave m'avait saisi en voyant, peu avant, Moïse apportant des "Tables de la loi" qui enfin disaient : "Tu ne tueras pas , voyant le Veau d'or, ordonner le massacre de 3.000 gens de son peuple. Mais avec Josué je découvrais (certes contés des siècles après l'événement), comment se réalisa une véritable "Shoah" sur toute vie existant sur la "Terre promise".

A crié en moi : "Si je te promets ma voiture, et si toi, dans la nuit, tu viens tuer le gardien, forcer les portes et t'emparer de la voiture promise, que peut-il rester de la "Promesse" ? " La violence ne détruit-elle pas tout fondement de la Promesse ? Certes, après, continuera à être, sans cesse, redite l'Alliance avec le peuple qui (pas unique semble-t-il mais unique en tant que peuple fortement constitué) a, dans sa conscience, la notion de l'Éternel Unique (certes pas encore connu pleinement comme ayant pour essence l'amour. Cette révélation je la vis avec Jésus. Jésus qui fondera la foi trinitaire : Deus caritas est.



Roger Garaudy, de Marx à Mahomet

Mais cette Alliance porte-t-elle encore sur ce coin du monde seulement (que l'on peut et doit encore appeler, non "terre promise", mais "terre sainte", couverte de crimes mais aussi de saints prophètes ?) Je ne puis plus concevoir promise par DIEU (même si on lui attribue l'ordre de massacrer (et n'est-ce pas outrager DIEU ?), seulement ce coin de terre pour ou contre lequel tant meurent aujourd'hui encore. L'Alliance n'est-elle pas l'envoi en mission de tout Israël pour porter la foi qu'il a reçue à la terre entière. La terre promise à tout croyant, (donc à tout Juif aussi.). Je ne puis me départir de cette pensée de porter à la terre entière la JOIE de connaître DIEU vrai. [...]

Je n'ignore pas que le repli d'Israël sur soi, sans missionnaire, est en partie dû à l'étrange retournement de l'histoire causé par Constantin après l'Edit de Milan et des néfastes conséquences qui accompagnèrent ses bienfaits. Nous entendons dire une intention du Pape, en l'an 2.000 (sera-ce le même Pape ?) de confesser les fautes historiques qui ont accompagné le zèle des missions chrétiennes. Puisse-t-il ne pas sous-estimer la part prise dans l'antisémitisme avec les mots "peuple déicide", ce qui est insensé car c'est pour tous les peuples, pour tous les humains que Jésus s'est offert en rançon ? [...]

Je t'en prie, retiens de ces lignes presque illisibles que nous lirons ensemble au téléphone, la force et la fidélité de mon affectueuse estime et de mon respect pour l'énorme travail de ton nouveau livre. Le confondre avec ce qui fut appelé "révisionnisme" est une imposture et véritable calomnie d'inconscients.

Je t'embrasse et t'assure que toi et les tiens me restez présents dans l'offrande de chaque jour du peu d'effort que je peux encore tenter.

Ton frère

Abbé Pierre

Source : http://www.labanlieuesexprime.org/article.php3?id_article=1615